

## La Touche Culturelle Evocative

L'objectif de cette rubrique est de partager un élément culturel qui évoque la TCE : une chanson, une scène de film, un passage de roman, etc.

C'est-à-dire une oeuvre qui illustre un élément propre à cette approche ou un élément phare dans le travail thérapeutique en TCE comme par exemple :

- La position de retrait ou de poursuite d'un partenaire
- Un cycle négatif
- La notion de dépendance/indépendance
- La position RRISSCC
- La défense face à une blessure d'attachement
- Une émotion primaire cachée, réprimée
- etc...

Aujourd'hui, je vous propose...



D'écouter une chanson de 1976 : « La blessure » de Frederik Mey.

Lorsque nous sommes confrontés à un couple dont l'un des partenaires souffre d'une blessure d'attachement, notre but est de travailler à la réparation de cette blessure.

On ne peut pas revenir en arrière, ce qui est fait est fait et le partenaire blessé ne peut pas juste « passer à autre chose » ou arrêter d'y penser. Ce qui va permettre de guérir c'est que la personne blessée voit sa souffrance dans les yeux de son/sa partenaire, ou, comme le dit Frederik Mey, « les deux cicatrices en mon coeur ».

L'auteur se rend compte qu'il a blessé sa partenaire et que ce faisant il souffre aussi, c'est cela qui permettra le travail de réparation et c'est ce que nous cherchons à favoriser avec le modèle de réparation de la blessure d'attachement.

Attention : sérieuse plongée dans l'univers vintage !

Paroles :

Parfois, quand je te surprends en train de songer.

Lorsque tes yeux me regardent, sans me voir au fond.

J'essaie vainement de deviner tes pensées  
Et les doutes qui se cachent derrière ton front.  
Je sens bien que déjà le procès m'est dressé  
Mais avant de juger en ma défaveur,  
Sache qu'une blessure que je t'ai infligée  
A laissé deux cicatrices en mon cœur.

Souvent je réentends les mots que je disais,  
Comme si je surprénais une conversation.  
Était-ce vraiment les propos que je tenais?  
Aujourd'hui je ne leur trouve aucun sens, ni raison.  
Mais nul mot injuste n'a été prononcé  
Sans que j'en ressente aussi une douleur,  
Parce qu'une blessure que je t'ai infligée  
A laissé deux cicatrices dans mon cœur.

Est-ce donc une mauvaise loi qui nous mène?  
Qui nous conduit à traiter si cavalièrement  
Ceux à qui il est si facile de causer de la peine.  
Qui se rendent vulnérables à nous aimer vraiment.  
Mais s'il m'est arrivé de t'avoir humiliée.  
J'ai dû doublement souffrir de mes erreurs,  
Parce qu'une blessure que je t'ai infligée  
A laissé deux cicatrices dans mon cœur.

Si j'ai dû te faire souffrir en apprenant  
Que nul bien, que nul bonheur, n'est acquis pour toujours,  
Qu'on ne peut demander sacrifice plus grand  
Que celui qu'on s'engagerait à faire à son tour,  
Pardonne maintenant, si tu peux pardonner,  
Oublie le pire de moi, pour le meilleur.  
Parce qu'une blessure que je t'ai infligée  
A laissé deux cicatrices dans mon cœur.